

SUR MON CHEMIN...

ALICE JE SUIS...

Diptyque

De Lila Berthier

Cie Qui-Bout !

Deux propositions à partir de l'univers d'un même auteur :
Lewis Carroll

Sur mon chemin...

Un Voyage dans le Temps

Pour les tout-petits, à partir de 1 an, et tous les plus grands
Création octobre 2018

Alice je suis...

Un Spectacle-Sensation
Interdit aux moins de 8 ans
Création novembre 2022

La Compagnie Qui-Bout !

Qui-Bout ! est une compagnie qui bouillonne d'envies et de projets.

Tout commence en novembre 2008 à Arles, sous l'impulsion de Lila Berthier, qui veut proposer des spectacles et ateliers de théâtre et de cirque à un très large public, en commençant par les tout-petits.

Les spectacles de Qui-Bout ! sont des créations théâtrales originales.

Lila Berthier défend un théâtre visuel et sonore et invente des univers drôles et poétiques dans lesquels la musique et la manipulation d'objets ont une place importante.

En créant à partir de procédés et de matériaux simples, l'objectif artistique est d'embarquer le public dans un imaginaire, qui questionne notre rapport au monde et soulève des interrogations en chacun de nous.

Depuis sa création, la compagnie propose des spectacles pour le jeune public. Par choix. Par conviction. Avec l'envie de parler aux plus petits, et dans le même temps, aux adultes qui les accompagnent, à un autre niveau, à des endroits différents pour chaque âge et chaque personne.

Dans le lit du Géant Toboggan était une co-réalisation avec une autre compagnie (Pointure 23, mise en scène Sylvie Bloch). Ça a été un beau point de départ.

Avec *Petit Gaillou*, Lila Berthier signe son premier texte et spectacle, une forme légère et intimiste, qui touche encore aujourd'hui des adultes, émus, et des enfants, attentifs.

Bac à fouilles et *Ça cartonne !* sont le fruit d'une même collaboration, entre Lila Berthier et Claire Leyat ; 2 comédiennes sur scène, qui, avec peu de choses, emmènent les spectateurs dans un univers qu'elles ont inventé au plateau, et qui raconte beaucoup, sur le monde d'hier et d'aujourd'hui.

Le spectacle *Sur mon chemin...* représente dans le travail de la compagnie un nouvel ancrage, avec, pour la première fois, une mise en scène assumée par Lila Berthier et l'envie de partir d'un texte, d'un univers, mais aussi d'approfondir, de prendre le temps, de re-questionner cette envie de parler aux tout-petits et aux plus grands.

Alice je suis... sera le deuxième volet d'un diptyque, un autre point de vue, à partir du même texte, *Alice au Pays des Merveilles*. Avec le projet de faire vivre au public le rêve d'Alice, de l'intérieur...

Lila Berthier : écriture et mise en scène



Lila Berthier commence à travailler en tant que comédienne à l'âge de 14 ans, en jouant Louison dans *Le Malade Imaginaire* aux côtés de Marcel Maréchal au Théâtre National de la Criée et en tournée. Elle pratique, depuis l'âge de 8 ans et pendant de très nombreuses années, le cirque (trapèze fixe, volant, tissu, acrobatie) et la danse. Après un « bac théâtre » au Lycée Molière à Paris avec Yves Steinmetz et des comédiens de la Comédie-Française, elle continue le cirque chez Fratellini et à l'École de Rosny-sous-Bois, ainsi que le théâtre au

Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier. Elle écrit sur les relations entre théâtre et cirque dans ses mémoires de maîtrise et de DEA d'études théâtrales, à Paris III, sous la direction d'Anne-Françoise Benhamou et de Georges Banu. Puis, elle fait des expériences de croisements de ces deux arts, co-crédant la Cie Hors-Piste avec Eugénia Atienza, jouant *Temporairement épuisé* d'Hubert Colas, la tête en bas dans un tissu, et interprétant *Acrobates* d'Israël Horovitz dans un spectacle d'Yves Pignot. Naviguant ainsi entre théorie et pratique.

Elle rencontre le « jeune public » en 2003, en jouant avec la compagnie Peinture 23, *Pâte à chemises et robe à pattes*, plus de 160 fois, en France et en Espagne. C'est un spectacle qui s'adresse aux enfants à partir de 18 mois. Elle se prend au jeu et s'éprend de ce public-là.

Titulaire du Diplôme d'Etat en Enseignement du Théâtre depuis 2006, elle anime depuis de nombreuses années des ateliers de théâtre, de cirque, pour des publics variés, avec la Ferme du Buisson-Scène Nationale de Marne-la-Vallée, le Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne, Regards et Mouvements (Superstrat) à Pontempeyrat, Cultures du Cœur à Paris, le Théâtre de la Calade à Arles...

En 2008, elle crée à Arles la Compagnie Qui-Bout ! pour proposer des spectacles et ateliers de théâtre et cirque. C'est avec l'adresse au jeune public qu'elle commence... et poursuit, au fil des projets. *Dans le lit du Géant Toboggan* (un spectacle de Sylvie Bloch), *Petit Gaillou*, *Bac à feuilles*, *Ça cartonne !*, *Sur mon chemin...* et bientôt *Alice je suis...*

En 2012, elle participe à un stage de réflexion sur la création pour la petite enfance avec Nova Villa à Reims, Le Théâtre de la Guimbarde à Charleroi (Belgique) et le Festival Petits Bonheurs à Montréal (Québec).

Depuis la création de Qui-Bout ! elle ne cesse de tirer le fil de l'adresse aux jeunes spectateurs et dans le même temps aux adultes qui les accompagnent. Avec l'idée que plusieurs niveaux de lecture peuvent cohabiter dans un même spectacle et que le plaisir peut être à la fois partagé et vécu par chacun selon son âge, son histoire, ses références...

Sur mon chemin...

Création octobre 2018



Un voyage dans le temps
Pour les tout-petits, à partir de 1 an et tous les plus grands

Inspiré, de loin, par *Alice au Pays des Merveilles*



Sur mon chemin...

Spectacle tout-public, à partir de 1 an
Bilingue français/anglais

Ecriture et mise en scène : Lila Berthier

Création images : Lan Nguyen Dinh

Création lumière : Christophe Schaeffer

Composition musicale : Benoît Demarle

Jeu, manipulation d'objets : Jérôme Beaufiles ou Antoine Régent
Maude Buinoud ou Clémentine Vignais

Production : Qui-Bout !

Coproduction : Théâtre Massalia, Scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance, jeunesse, Marseille / Vélo Théâtre, Scène conventionnée théâtre d'objet, Apt / Eveil Artistique, Scène conventionnée pour le jeune public, Avignon / La Minoterie, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Dijon

Avec le soutien de : la SPEDIDAM, le service de la culture de la Ville d'Arles, le Département des Bouches-du-Rhône - dispositif Saison 13

Remerciements : Le Théâtre de Fos, Scènes & Cinés

Tournées passées et à venir

2018/2019 : 69 représentations

Théâtre de Fos - Scènes et Cinés Ouest Provence - Fos sur Mer (13)

Festival En Ribambelles - Allauch (13)

Momaix - Théâtre Antoine Vitez - Aix en Provence (13)

L'Alpillium - Saint Rémy de Provence (13)

Centre culturel - Charleval en Provence (13)

Bibliothèque - Saint Chamas (13)

Festival Drôles de Noël - Arles (13)

Eveil artistique - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse - Avignon (84)

Espace Robert Hossein - Scènes et Cinés Ouest Provence - Grans (13)

Théâtre Massalia - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse - écoles, crèches et plateau - Marseille (13)

Festival Puy de Mômes - Cournon d'Auvergne (63)

Festival Saperlipopette - Domaine d'O - Montpellier (34)

Festival d'Avignon - Maison du Théâtre pour enfants - Eveil artistique - Avignon (84)

2019/2020 : 2 représentations

Crèche Lei Parapioun - Fuveau (13)

2020/2021 : 65 représentations prévues

Zig Z'arts Tarn - Tournée organisée par la Ligue de l'Enseignement du Tarn (81)

Le Sax - Achères (78)

Théâtre Simone Signoret - Conflans-Sainte-Honorine (78)

Le Parvis - Scène Nationale Tarbes-Pyrénées (65)

Médiathèque - Saint-Julien-en-Genevois (74)

Service culture - Puisserguier (34)

Le Grand Angle - Voiron (38)

Théâtre du Casino Grand Cercle - Aix les Bains (74)

Complexe Culturel - Simiane Collongue (13)

Théâtre de la Licorne - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse - Cannes (06)

Le Rocher - La Garde (83)

Le Pôle - Scène conventionnée d'intérêt national - Le Revest-les-Eaux (83)

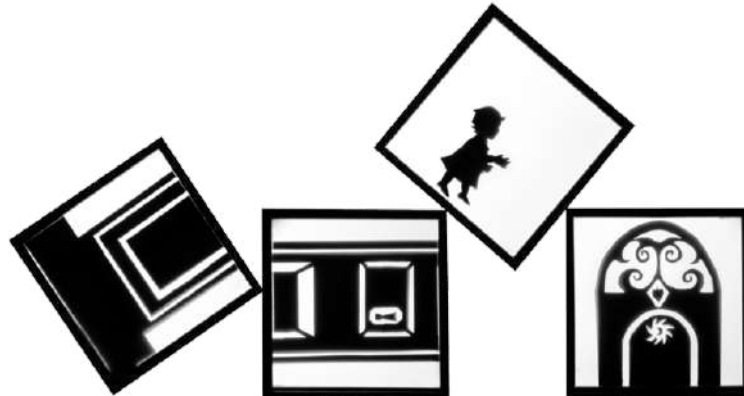
Sur mon chemin... est un spectacle qui s'adresse aux tout-petits, à ceux qui vivent déjà intensément ce que représente le fait de grandir, qui chaque jour avancent, un peu plus.

C'est aussi un spectacle qui s'adresse aux adultes, qui n'en finissent pas de grandir, à l'intérieur, même quand ce n'est plus visible de l'extérieur.

C'est un théâtre d'images, de silhouettes, et de jeu, entre deux comédiens.

C'est la représentation de l'avancée d'un personnage, Alice, qui s'endort, suit un Lapin Blanc, tombe dans le rêve et rapetisse, régresse en taille et en âge. Après cette chute dans le temps, elle rejoue sa naissance et sa petite enfance, rencontre des obstacles, des portes fermées, des portes ouvertes, et se confronte à l'Autre, qui l'oblige à s'affirmer.

A travers son cheminement, chacun pourra reconnaître le sien.



Sur mon chemin... est un spectacle pour les bébés

Et pour les grands qui les accompagnent

C'est une régression-progression

Un voyage dans le Temps

Initiatique

Dans le rétrécissement et le grandissement

L'apparition et la disparition

Un rêve

C'est un spectacle sur l'avancée

Dans la Vie

Sur la volonté

L'obstination

Qui font que les obstacles sont finalement surmontés

Ce sont des images

Des sons

Qui provoquent des sensations

Des émotions

Des réminiscences

De la réassurance

Chacun avançant sur son propre chemin

Malgré les escaliers

Les portes fermées

Sur mon chemin... est un spectacle

Qui donne envie de traverser le Temps

Ensemble



Deux comédiens, une femme et un homme, une Alice anglaise et un Rabbit français, jouent à nous raconter à leur manière l'histoire d'Alice. Dans une dramaturgie qui prend comme fils conducteurs la répétition-variation et l'association d'idées ou d'images, ils utilisent le langage, des sons qui invitent à l'imaginaire, des théières, des tasses, un réveil, un mouchoir, une boîte à musique, et quatre cubes lumineux, qu'ils manipulent et dans lesquels ils font vivre des images et des silhouettes.

Le spectacle commence dans le hall du théâtre ou de la crèche, puis les spectateurs sont invités à passer par une grande porte, suivre un chemin, et s'asseoir dans la salle, sur l'herbe ou les gradins placés derrière (dans les théâtres). Nous sommes ensuite dans un rapport frontal...

Entre inquiétude et émerveillement...



Alice au Pays des merveilles pour les tout-petits

Lila Berthier, metteuse en scène de la compagnie Qui bout !, travaille actuellement sur un diptyque autour d'*Alice au Pays des merveilles*, de Lewis Carroll. L'un des volets sera adressé aux bébés, et l'autre aux enfants. Lila Berthier a commencé à travailler sur l'écriture du premier spectacle, pour les bébés. Ce spectacle qui s'appellera *Sur mon chemin...* est travaillé au contact des tout-petits, grâce notamment à une résidence en crèche à Marseille (13), avec le Théâtre Massalia, qui accueillera le spectacle pour sa création, en octobre 2018, dans le cadre du festival En ribambelle. «*Cela me permet de définir les liens entre l'univers des bébés, celui de Lewis Carroll et le mien*», confie la metteuse en scène qui imagine un spectacle de théâtre d'objets. «*Pour l'instant, l'idée est de partir sur un dispositif de cubes lumineux qui peuvent s'empiler et se déplacer,*

avec des images fixes ou mobiles. Je vais m'éloigner de la narration qui était jusqu'à présent très présente dans mes spectacles, tout en restant très attentive à la dramaturgie», insiste Lila Berthier. Sa volonté est d'évoquer les questions liées au fait de grandir. «*Comment avance-t-on ? Avec l'aide parfois d'un adulte, qui sera parfois représenté dans le spectacle d'une main, comme une présence rassurante qui pourra aussi s'effacer*, précise la metteuse en scène. *C'est un propos qui peut parler aux bébés, aux adultes et à l'artiste que je suis.*» Lila Berthier imagine une bande sonore inspirée de l'écriture de Lewis Carroll dans sa description des bruits de la nature. La metteuse en scène a également enregistré des voix lors d'ateliers de travail avec des enfants et leurs parents à Éveil artistique, à Avignon. Elle a également travaillé sur la scénographie lors d'une



Lila Berthier

résidence à Scènes et cinés, théâtre de Fos-sur-Mer, et souhaite jouer le spectacle dans les crèches et sur des plateaux, dans un rapport intimiste. Elle se penchera ensuite sur le deuxième volet du diptyque, à partir d'une adaptation du texte, en mêlant cette fois théâtre et cirque, «*Les univers d'où je viens*», souligne Lila Berthier. ■ T. L. R.

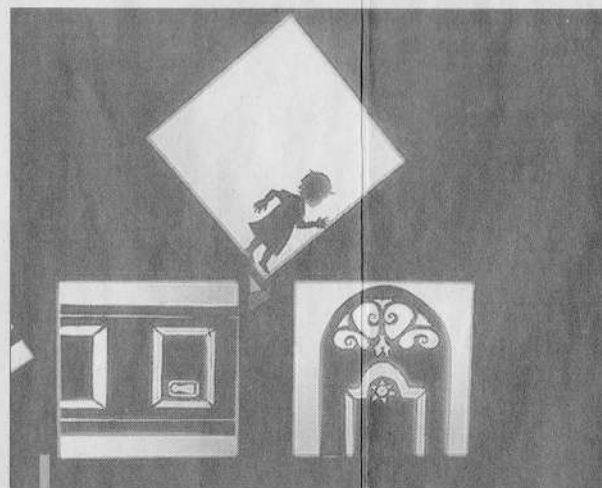
LE PICCOLO | juin 2017 | numéro 75 | 12

ON A VU

"Sur mon chemin" : Lewis Carroll pour les tout-petits au Massalia

La force des grands textes, c'est qu'on peut les entendre et les réinterpréter à l'infini. Lila Berthier de la compagnie arlésienne Qui bout ! s'est ainsi librement emparée d'*Alice au pays de merveilles* de Lewis Carroll pour parler du fait de grandir, de tracer son chemin en se heurtant aux difficultés autant qu'à la beauté des choses et des rencontres, de respecter ou d'outrepasser les interdits. *Sur mon chemin*, créé au Massalia et présenté cet été à Éveil artistique à Avignon, joue sur la double lecture : testé en crèches, il réjouira les enfants dès deux ans, autant que leurs parents qui feront leur miel des références littéraires, de la course effrénée derrière le lapin à la montre au teatime.

Les deux comédiens, Maude Buinon (Alice) et Jérôme Beaufils (Rabbit), sont maîtres autant de leurs corps que du théâtre d'objets qu'ils déploient devant les spectateurs installés sur une fausse pelouse. Leur théâtre d'ombres



Le théâtre d'ombres multiplie les jeux d'échelle et les chausse-trappes, chers à l'écrivain britannique. /PHOTO DR

joue sur les changements d'échelle et multiplie les chausse-trappes chers à l'écrivain britannique. De l'univers carrollien, Lila Berthier a gardé quelques éléments, le réveil, la

jupe et la coupe d'Alice, et la langue anglaise dans laquelle s'exprime Maude Buinon. Cela fonctionne. «*I feel too small*», dit-elle en nous accueillant dans le hall, slalomant entre les

spectateurs, se rapetissant ou au contraire se haussant sur la pointe des pieds. «*Je me sens trop petite*», traduit en direct son complice. «*Sometimes too tall*». «*Parfois trop grande*», «*Je n'ouvre pas toujours pas la bonne porte*».

À d'autres moments, on se passe de traduction. Les petits se rattrapent alors au jonglage des tasses de toutes les couleurs, au jeu de cache-cache ou aux pas de danse des comédiens sur une musique jazz et le malicieux «*tic-tac*» de Rose Murphy. Ou bien encore aux jeux de mots et aux allitérations en «*t*». C'est la morale de l'histoire et de l'humour absurde : il faut accepter parfois de ne pas tout comprendre et se laisser guider par la musique de la langue. Un rapport au langage dans lequel se trouvent placés les tout-petits. Pour une fois, on se met à leur place.

Marie-Eve BARBIER

Aujourd'hui à 10h et 16h au Massalia.
6/8€. theatremassalia.com

Sur mon chemin...

En tournée

Conditions techniques

Durée du spectacle : 40 minutes (30 + 10 dans le hall)

Jauge : en théâtre : 70 (public sur le plateau)

en crèche ou école : 30 à 70, selon l'espace

Espace scénique min. : ouverture 4,50 m X profondeur 3,50 m

Impératif : noir salle

Montage : 2 services en théâtre

2h30 en crèche

Démontage : 1h

Conditions financières (ajouter TVA 5,5%)

Tarif théâtres ou salles équipées (montage la veille) :

1^{er} jour :

1 représentation : 1 800 € HT

2 représentations : 2 000 € HT

3 représentations : 2 200 € HT

2^{ème} jour et suivants :

1 représentation : 1 300 € HT

2 représentations : 1 500 € HT

3 représentations : 1 700 € HT

Tarif crèches, écoles ou lieux non équipés (montage le jour même) :

1 représentation : 1 300 € HT

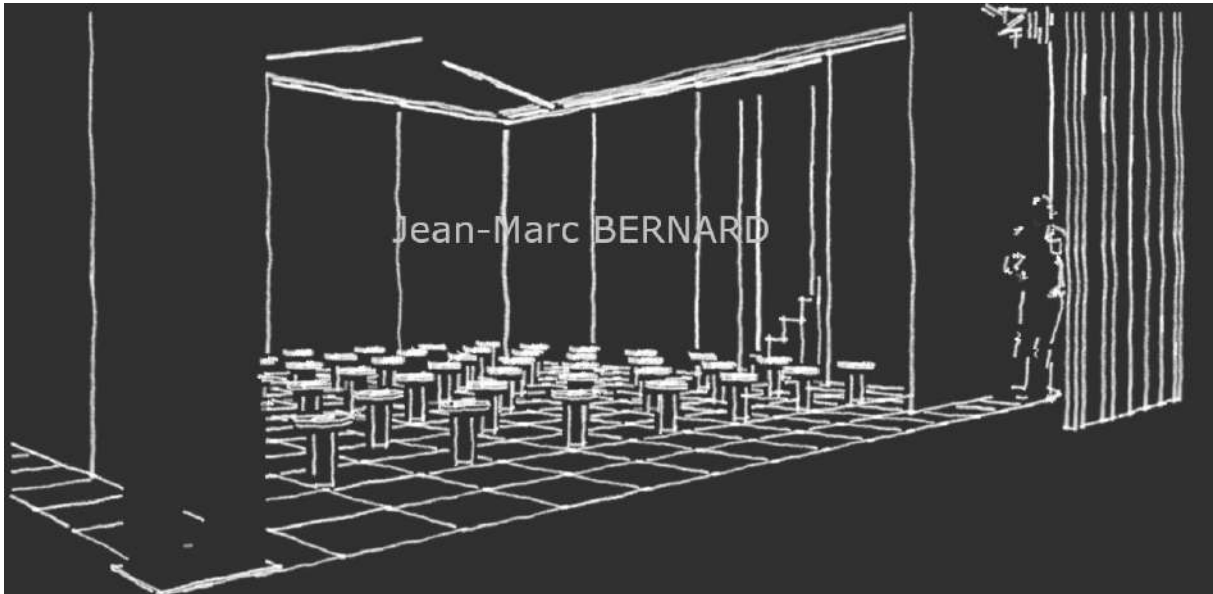
2 représentations : 1 500 € HT

Transport : A/R pour 4 personnes + décor 8m³

Défraiements : tarif Syndeac pour 4 personnes

Alice je suis...

Création novembre 2022



Spectacle-Sensation **Interdit aux moins de 8 ans**

Ecriture, mise en scène : Lila Berthier

Scénographie : Jean-Marc Bernard

Création lumière : Christophe Schaeffer

Conseil magie : Rémy Berthier

Installation sonore : Max Bruckert

Création costumes, masques, marionnettes, objets : à définir

Composition musicale : à définir

Jeu/manipulation d'objets/régie : quatre personnes (à définir)

Regard complice : Claire Latarjet

Production : Qui-Bout !

Coproductions / soutiens : Forum Jacques Prévert, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Carros / Le Pôle, Scène conventionnée Art en territoire, le Revest-les-Eaux / Le Totem, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Avignon / Centre Dramatique des Villages du Haut-Vaucluse, Valréas / Théâtre de la Licorne, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Cannes / La Minoterie, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Dijon / Cie le Phalène / La Villette, Paris...

Autres premiers partenaires envisagés : Théâtre Massalia, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Marseille / Vélo Théâtre, Scène conventionnée théâtre d'objet, Apt...

Réseau Traverses PACA / Pôle Arts de la scène, Marseille / SPEDIDAM / SACEM / Ville d'Arles / Département des Bouches-du-Rhône / Région Sud / DRAC PACA

Alice je suis... Note d'intention

Alice je suis... est un Spectacle-Sensation, interdit aux moins de 8 ans.

C'est le pari de faire vivre un rêve au public, de l'intérieur, comme s'il y était, complètement... Mon parti-pris étant de pousser le plus loin possible ce que propose le théâtre et l'art d'une manière générale : un voyage imaginaire et sensoriel. Il s'agit ici de rendre le spectateur « actif ». Il se trouve dans une grande salle, tout se passe autour et au-dessus de lui, il reste à sa place mais peut tourner sur son tabouret, et nous le mettons dans la position de ressentir vraiment le rêve d'Alice, dans son esprit et dans sa chair même...

Alice je suis...

C'est la proposition d'une expérience de vie, vécue et rêvée pendant un moment de théâtre... une immersion dans un monde étrange...

C'est un spectacle qui emprunte des mots et des personnages à Lewis Carroll pour poser des questions qui résonnent dans notre vie d'aujourd'hui, pour mettre en branle notre perception du monde, la bousculer joyeusement...

C'est un spectacle qui emprunte des images, des sons, à l'art naïf, brut, primitif, du monde entier, mais aussi à la musique électronique, entre autres, pour ouvrir des portes... Ne pas tout donner au spectateur par des représentations figuratives, réalistes. Mais lui laisser une place dans l'interprétation de ce qu'il voit.

C'est un voyage immobile, une traversée par le miroir de l'imaginaire. Pour aller au-delà. Au-delà de nos habitudes, de nos habitus, de nos modes de vie, de nos modes de pensées. Pour faire vivre une expérience extra-ordinaire à chaque spectateur, dans son for intérieur, dans une solitude partagée, vécue ensemble, en commun, en petit comité...

C'est un spectacle qui dépasse le spectacle, c'est du théâtre qui fait feu de tout bois, qui intègre la magie, la marionnette, le travail masqué, le son, la lumière, pour poser des questions.

Poser des questions

Pour révéler

L'étrangeté de la vie

Et sa beauté aussi.

Aller au-delà de la place assignée

Toi spectateur

Moi acteur

Rendre au spectateur son pouvoir d'agir sur le monde qui l'entoure.

Alice je suis ...

C'est le rêve

d'un monde à rebours

reflet transformé de notre vie

Le rêve

d'une humanité partagée

dans un moment hors-du-temps

où nous sommes à la fois seul et ensemble.

L'Alice de Lewis Carroll a, comme tous les enfants, le pouvoir de questionner. Et de se révolter, d'agir contre l'ordre établi, contre le cauchemar qu'est parfois le monde qui l'entoure.

Bien sûr, ce n'est qu'un rêve. Mais il faut bien rêver pour reprendre le pouvoir...

C'est ce que je veux proposer avec *Alice je suis...*

Pour ce spectacle, je pars du postulat que le public est Alice.

Alice est plurielle. Tous les spectateurs sont elle.

Et tous les autres personnages seront joués par quatre Hommes en noir, qui nous donneront l'impression qu'ils ne sont qu'un. Comédiens, magiciens, manipulateurs d'objets et régisseurs tout à la fois, ces Hommes en noir interpréteront les personnages, humains, animaux, ou imaginaires, de leur histoire, se mettant en scène mutuellement, et utilisant tous les objets et subterfuges possibles pour nous emmener dans le Pays des Merveilles. Entre rêve et cauchemar. Demandant parfois, au fil du spectacle, une participation au public...

Mettre chaque spectateur à la place d'Alice permet à chacun de vivre son rêve, ses questions, et de grandir... peut-être... La petite voix d'Alice, les petites voix de toutes les Alice nous accompagnant comme une voix intérieure. Nous sommes au théâtre, dans un théâtre de foire. Qui veut nous faire prendre des vessies pour des lanternes... nous embrouiller l'esprit... Mais celui de l'enfance est plus fort, toujours, de vitalité inspirante et rebelle.

Dans *Sur mon chemin...* les personnages d'Alice et de Rabbit sont présents à la fois au plateau (incarnés par deux comédiens) et dans des cubes lumineux (petites silhouettes de théâtre d'ombres). Avec *Alice je suis...* c'est le public qui est Alice, enfermé dans un « grand cube », une pièce munie de « portes », dont les clés sont inaccessibles. Les comédiens, eux, jouent tous les autres personnages, et font vivre le rêve à vue ou par des manipulations invisibles, parfois magiques, parmi les spectateurs, tout autour et au-dessus d'eux. Jusqu'à ce qu'Alice dise « Stop » et que les rideaux tombent, dévoilant toutes les ficelles et machineries du théâtre, et l'équipe complète de comédiens-manipulateurs-régisseurs jusqu'alors dans l'ombre ou visible seulement en partie...

Avec ce spectacle je veux questionner les limites de la manipulation, la fabrication de l'illusion, les frontières ténues entre réalité et rêve.

Quand l'emprise de quelqu'un devient-elle insupportable, au point qu'on dise « Stop », et que tout s'arrête ? Se dévoile ? Peut-on percer à jour tous les mystères de la manipulation des personnes et des masses ? Et la vie est-elle réelle ? Tangible ? Peut-on se fier à ses croyances, interprétations, sensations ?

« Le monde d'après » de Lila Berthier

Alice je suis... trotte dans ma tête depuis plusieurs années. Bien avant la crise que nous traversons, que Matthias Langhoff qualifie de « crise du système », et non pas « crise du corona ». Selon lui, cette période nous amène à repenser le théâtre et notre rapport à la jauge. Il lui semble nécessaire de proposer un spectacle à un plus petit nombre de personnes « pour en faire une véritable expérience artistique ».

J'ai comme lui ce désir fort de donner une autre place au spectateur, de le « ré-humaniser », qu'il puisse partager un moment avec une petite communauté, dans un rapport de proximité avec l'Autre, qu'il soit spectateur ou acteur. Il est temps pour moi de sortir de la surconsommation, de privilégier le peu au trop... dans notre rapport au spectacle, et au-delà...

Avec *Alice je suis...* je veux aussi aller le plus loin possible dans la réutilisation de matériaux pour composer la scénographie, les costumes, les masques, les marionnettes. Je veux me donner le temps de construire un monde qui me semble juste.

Avec ce spectacle, je propose un espace, une structure autonome dans laquelle tout se passe (accueil du public avant, pendant et après la représentation, jeu de l'équipe artistique et technique).

Nous n'avons besoin que d'une grande salle (obscur) ; qu'elle soit dédiée au théâtre ou à la fête, peu importe, pourvu qu'elle dispose d'une prise électrique et qu'elle ait la bonne taille pour nous accueillir.

Avec cette proposition, nous nous donnons la possibilité de jouer dans des lieux non théâtraux, non équipés, en « décentralisation », d'aller à la rencontre de spectateurs éloignés. De leur faire rencontrer notre monde étrange, qu'ils s'y sentent chez eux... et qu'ils en sortent revigorés.

Nous souhaitons rester le plus longtemps possible dans un même lieu, pour créer un lien avec le public, ou parcourir des territoires proches les uns des autres.

D'autre part, *Sur mon chemin...* peut accompagner *Alice je suis...* Le diptyque peut vivre dans ce même espace que nous apportons avec nous... Les plus petits enfants ayant accès à *Sur mon chemin...* et les personnes de plus de 8 ans pouvant profiter des deux spectacles.

Alice je suis... L'écriture

Le « Projet Alice » a commencé il y a plusieurs années.

Tout d'abord avec un premier volet à l'adresse des tout-petits : *Sur mon chemin...*

Pour cette création, Lila Berthier a fait un long travail d'immersion dans des crèches en amont des répétitions pour cerner les problématiques liées à la petite enfance et le lien qu'elle pouvait créer avec l'univers de Lewis Carroll. En sont restés deux personnages, Alice et Rabbit, quelques phrases répétées en boucle dans la langue originale du texte ainsi que celle des spectateurs (l'anglais et le français), l'importance du thé, le rapport au temps, les sensations de changements de taille, les passages de portes...

Pour *Alice je suis...* les mots de Lewis Carroll seront plus présents. Dans une adaptation par scènes. Avec les dialogues de certains personnages du texte original. Mais il sera modifié pour créer une dramaturgie particulière qui mette le spectateur au centre et pour tisser des liens avec le monde d'aujourd'hui.

Alice je suis...

C'est ?

Un monde où l'on répond à une question par une autre question

Un monde qui interroge, qui ne se donne pas si facilement, qui laisse songeur

Un monde où la raison vacille, laissant place aux sensations, aux émotions

Un monde sensible

qui titille, qui chatouille, qui gratouille, qui impressionne, qui révèle... le non-sens
pour peut-être en trouver un, dans un moment partagé

Un voyage immobile, mais intense

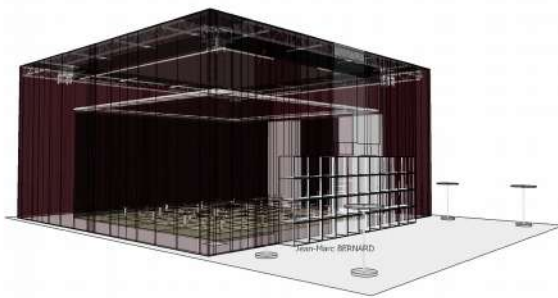
Un grand chamboulement joyeux

pour rebattre les cartes de notre présent

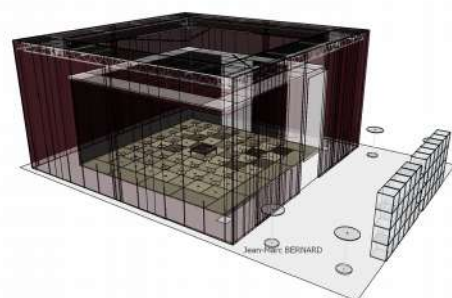
Ensemble

Notre histoire commence dans un entre-deux entre éveil et rêve. Avant le spectacle, le public est accueilli dans un « sas du nous », un lieu intermédiaire, dans lequel il peut se débarrasser de ses affaires, de son quotidien, de tout ce qui est « superflu » pour un tel voyage. Puis il va suivre le Lapin Blanc, et entrer dans la salle et dans l'imaginaire.

Après le spectacle, le sas aura changé, le spectateur aussi, un peu... peut-être... Un thé « magique » lui sera offert, pour que le questionnement continue, mais aussi qu'il se remette de ses émotions, et puisse enfin parler librement, individuellement et dans un partage informel de ce qu'il a vécu, ressenti pendant le spectacle et des liens qu'il peut faire avec sa vie « réelle » ou imaginaire.

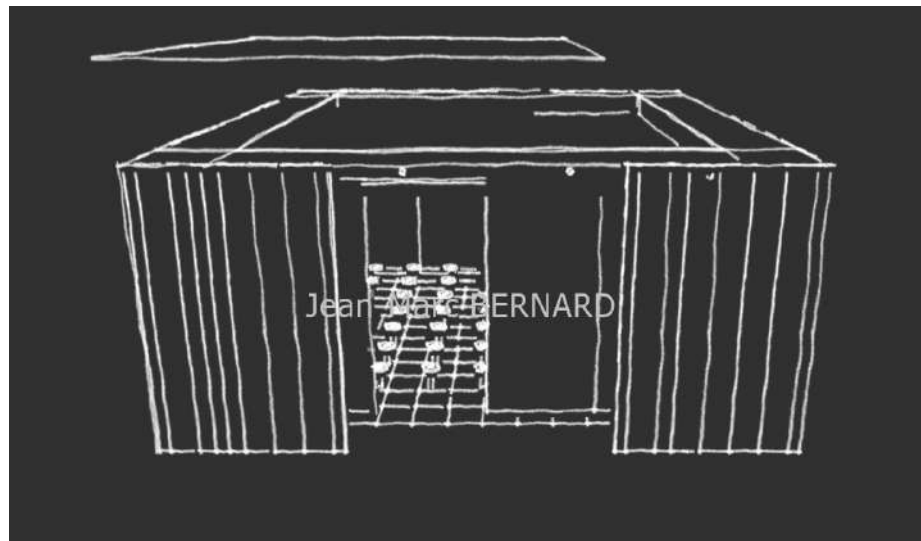


La structure avec le « sas du nous » avant le spectacle



Et après le spectacle

Alice je suis... La scénographie



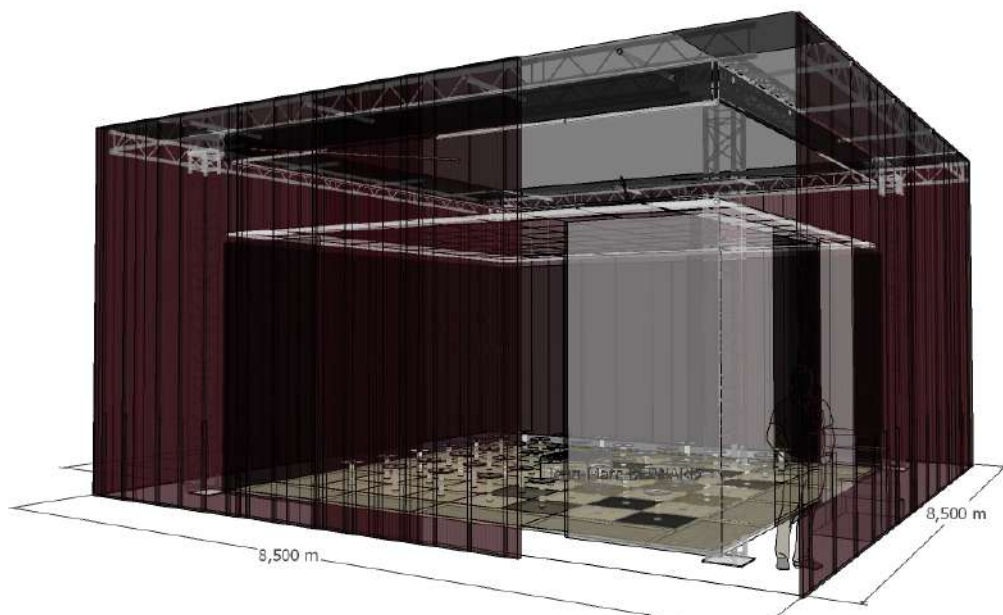
Pour ce projet il fallait rencontrer un scénographe qui soit à même de réaliser la structure imaginée par Lila Berthier. Un homme de terrain, ingénieux pour trouver les astuces de machineries capables de rendre la scénographie mobile, la manipulation d'objets fluide, et de jouer entre visible et invisible. Et sérieux et fin connaisseur des normes de sécurité, en matière d'accueil du public.

L'autre point important pour la metteuse en scène est l'aspect écologique.

C'est donc tout naturellement qu'elle s'est tournée vers celui qui a conçu l'Espace Développement Durable des Biennales Internationales du Spectacle à Nantes.

Jean-Marc Bernard a tout de suite imaginé des solutions aux problématiques qui se posaient, et proposé de travailler le plus possible, comme à son habitude, avec des matériaux de récupération, donnant ainsi une seconde vie à des éléments déjà utilisés. Ce sera donc tout un travail de prospection pour trouver des éléments ayant déjà vécu afin de construire la structure et le décor dans son ensemble.

La structure scénographique sera pensée pour accueillir le public (avant, pendant et après le spectacle), tous les éléments nécessaires au jeu, ainsi qu'aux diffusions sonores et lumineuses, et être montée le plus rapidement possible.



***Alice je suis...* La lumière**

Pour ce projet, Lila Berthier continue la collaboration commencée pour *Sur mon chemin...* avec Christophe Schaeffer. Créateur lumière toujours en recherche, il a su proposer pour le premier volet du diptyque un travail à la fois simple et exigeant, allant à l'essentiel, avec précision et invention.

Alice je suis... pourra être joué sur des plateaux de théâtre mais aussi dans de grandes salles non dédiées au spectacle vivant. Notre défi va donc être d'imaginer un éclairage autonome par des sources peu énergivores, manipulées par les comédiens ou faisant partie de leur costume... C'est une recherche passionnante, à l'heure où la consommation d'énergie est une question à se poser.

***Alice je suis...* Le son**

Le son a une grande importance dans *Alice je suis...* puisque certaines répliques d'Alice seront enregistrées en amont, et que la diffusion pendant le spectacle devra donner l'impression qu'elles viennent du public.

D'autre part, le comédien principal nous fera croire qu'il maîtrise tous les aspects de sa mise en scène, dont parfois la voix d'Alice, qui est pour lui un outil de récit parmi d'autres. Il est le seul à parler de vive voix, et interprète tous les personnages de son histoire. L'enregistrement de sa voix à lui pourra parfois nous donner l'impression qu'il est ici, alors qu'il est là, ou qu'il est ici et là à la fois. La diffusion sonore sera ainsi un instrument de physique quantique pour aller explorer la folie et l'absurdité proposées par Lewis Carroll.

Une bande son sera également composée, qui nous plongera dans un univers sensible, organique, fait de questions... énigmatique... comme la vie.

***Alice je suis...* Les objets, accessoires de jeu, éléments de costumes**

Nous utiliserons pour ce spectacle des objets réels de l'univers d'Alice : clés, théières, tasses. Dans des dimensions différentes, allant du tout petit au très grand. Poussant ainsi le travail commencé dans *Sur mon chemin...*

Les comédiens, vêtus de noir, utiliseront des accessoires pour signifier qu'il jouent tel ou tel personnage : chapeaux, perruques, éléments de costumes, masques...

Les personnages pourront aussi être des objets manipulés : éléments géométriques pour symboliser le visage du Chat sans cesse en construction et déconstruction, cartes à jouer pour la scène de la Reine, fumée et mains pour le Ver à Soie, marionnettes lorsque les personnages semblent petits à une Alice qui a grandi...

La reproduction en latex du visage du comédien principal pourra à certains moments nous donner l'illusion de le voir ici ou là, permettant qu'il apparaisse au-dessus du public par exemple, sans le poids réel de sa personne.

***Alice je suis...* La magie**

La magie est partie prenante de cette proposition artistique. Elle sera un outil pour emmener les spectateurs dans cette confusion entre illusion et réalité, créée par les Hommes en noir, sortes de démiurges du spectacle.

Rémy Berthier, magicien, hypnotiseur et illusionniste, apportera son éclairage pour réaliser les « tours » nécessaires à créer le trouble chez les spectateurs. Et aller le plus loin possible dans la proposition d'un imaginaire qui emmène ailleurs et partout, tout en restant à sa place...

Alice je suis... Début d'équipe de création

Jean-Marc Bernard : scénographie

Autodidacte issu d'une dynastie de forgerons, faisant du théâtre une deuxième raison de vivre, il passe son temps entre sa forge et les planches.

Les rencontres avec Georges Wakhevitch en 1978 et Jeanne Wakhevitch en 1982 ont été le déclic de tout ce qui a suivi.

Il est constamment à la recherche de formes innovantes.

Dans les années 90, il découvre le Nouveau Cirque : Archaos, Nil Admirari, et le Théâtre d'improvisation avec R. Gravel, G. Galliot, M. Lopez. Il fait des Arts de la Rue son laboratoire où il fusionne art théâtral, musical, chorégraphique et plastique, avec la Cie Hydragon.

Depuis 2005, il se consacre à la scénographie et conçoit décors et machineries :

- pour des festivals : le Mondial d'improvisation, les Francofolies, les Escales...
- pour le théâtre : Christophe Honoré, Stanislas Nordey, l'Opéra Comique...
- pour divers événements culturels comme les B.I.S.

Et récemment avec la Cie Bilbobasso et Cirque Ici où il collabore avec Johann Le Guillerm.



Christophe Schaeffer : création lumière

Après une formation musicale et une activité de peintre/plasticien, Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996.

Dès lors, son travail a pu évoluer auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes et scénographes : Mauricio Celedon de la compagnie Teatro del silencio, Florent Bergal, Jos Houben, Katia Medici (Cie Régine Chopinot et Angelin Preljocaj), Montserrat Casanova (Cie Maguy Marin), François de la Rozière (Cie Royal de Luxe), Denis Charett-Dykes (Cie Footsbarn Travelling Teater), Gouri (Cie Josef Nadj), Oria Puppo (Peter Brook, Lilo Baur)...

Proche du milieu de la musique, il collabore avec l'ARFI (*A la vie A la mort* - création Opéra de Lyon. Festival IN Avignon - "Prix Choc" décerné par le journal Jazz Magazine), Thomas Guérineau, Jean-Luc Capozzo, Carlos Zingaro, Laurent Petitgand (Wim Wenders)... Il collabore avec la structure Opéra Côté Choeur depuis 2014 (*Carmen, Traviata, Orfeo*).

Depuis 2018, il travaille avec Jos Houben, *The Other (In)side*, composition musicale de Benjamin de la Fuente, *La petite Messe Solennelle* de Rossini (création 2019, Opéra de Rennes).

La particularité de Christophe Schaeffer est d'être docteur en philosophie et écrivain. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, il a notamment fondé le Collectif-REOS, plateforme pluridisciplinaire (artistique, philosophique et culturel).

Il a créé les lumières de *Sur mon chemin...* en 2018.



Rémy Berthier : conseil en magie

Rémy Berthier est hypnotiseur et illusionniste. Il se forme au théâtre et à la manipulation d'objets auprès d'Yves-Noël Genod, de Jade Duviquet, de Michel Laubu, et précise sa pratique de la prestidigitation auprès de Thierry Collet de 2009 à 2012 pour lequel il interprète notamment le spectacle de mentalisme *Vrai/Faux* (rayez la mention inutile).

Il collabore aux spectacles *Je clique donc je suis* et *RDV #7 Dans la peau d'un magicien* de la compagnie Le Phalène. En 2015, il se forme à l'hypnose Ericksonienne. Il fonde la compagnie *Stupefy*, peu après avoir créé son premier spectacle *On ne bouge plus* qui mêlait magie et taxidermie. Son cabaret magique revisité « Les illusionnistes » est en tournée depuis 2016. Parallèlement, il multiplie les conseils pour le théâtre et la danse (*It finishes when it finishes* de Ioannis Mandafounis / National Danish Theatre, *Ba-Ta-Clan* de la compagnie Les Brigands...), et pour d'autres secteurs (ministère de l'intérieur, Projet Cassie sur les intelligences artificielles, Projet DETECT sur la détection précoce des maladies neuro-dégénératives...). Il rejoint l'équipe du projet *Hypnose* de l'ENSATT en 2019, crée le spectacle *Hallucination* et entreprend avec son équipe un travail de recherche autour du renouvellement de la pratique scénique de l'hypnose.



Max Bruckert : installation sonore

Guitariste de formation, il étudie la composition instrumentale et acousmatique au CNR de Lyon et co-fonde, dès 1999, le *Kolektif Undata* qui propose des formes de musiques électroacoustiques improvisées et spatialisées, souvent associées à la manipulation d'images en direct. Il co-gère l'organisation de *Vibrations Composées*, association de musiques acousmatiques et s'implique dans les projets du *Kafé Myzik* et de *Grrrnd Zero*, lieux de diffusion des musiques alternatives à Lyon. Puis, il travaille au *Grame, Centre National de Création Musicale* à Lyon, comme responsable des actions pédagogiques, puis comme réalisateur en informatique musicale.

Il assure, depuis 2011, le module "traitement du signal MaxMSP" dans le Master Pro "Réalisateur en Informatique Musicale" de la faculté de musicologie de Saint Etienne, ainsi que les cours de sound-design pour l'école *Sainte-Marie MadeIN*. Et partage son temps entre réalisation en informatique musicale/ingénierie du son/régie générale pour divers ensembles musicaux, compagnies ou festivals, et composition électroacoustique pour la danse et le théâtre. Il explore également divers outils interactifs, procédés de mapping pour la vidéo et des capteurs interactifs pour les installations d'art numérique. Il utilise pour l'écriture musicale des programmes aussi bien en concert qu'en studio, pour la production d'installations sonores et pour le spectacle vivant. Entre composition, improvisation, expérimentation...



***Alice je suis...* Le travail avec des groupes**

Pour ce projet, nous avons besoin d'enregistrer, en amont des répétitions, certaines répliques d'Alice, qui seront diffusées pendant le spectacle. Nous partons du postulat qu'Alice est multiple, qu'elle est chacun de nous. Et que sa voix doit nous représenter, tous. La proposition de Lila Berthier est donc de travailler avec des groupes de personnes de tous âges, à partir de 8 ans, sur ce personnage d'Alice (et ceux qui lui donnent la réplique par la même occasion) et d'enregistrer leurs voix, qui serviront de base à la diffusion de la voix d'Alice. Pour ce faire, nous avons besoin de nous rencontrer, faire un travail ensemble sur le texte et le jeu. Puis d'enregistrer dans un endroit calme. Et quand cela est possible, nous nous retrouverons ensuite pour « tester » le dispositif : jeu des autres personnages en direct avec les voix d'Alice enregistrées.

Des ateliers d'écriture sont également proposés pour explorer le non-sens, l'absurde, les rapports entre rêve et réalité, la manipulation par les mots... A partir de l'adaptation théâtrale d'*Alice au Pays des Merveilles*, ainsi que *De l'autre côté du miroir*, écrite par Lila Berthier, nous proposons de faire découvrir à des élèves de collège un texte de théâtre, fait de didascalies et de dialogues entre Alice et les personnages qu'elle rencontre au fil de son « rêve ». Les élèves liront et joueront certaines des scènes, puis écriront leurs propres dialogues, entre un enfant et un ou plusieurs personnages imaginaires. Des questions en réponse à des questions...

***Alice je suis...* Planning prévisionnel de recherche et création (en cours d'élaboration)**

Recherche : saison 2020/2021

- Résidences de recherche :

Du 25 au 29 janvier 2021, Le Pôle, Scène conventionnée, Revest-les-Eaux (83)

Du 1er au 5 février 2021, Magic Wip Villette, Paris (75)

Du 8 au 12 mars 2021, Forum Jacques Prévert, Scène conventionnée, Carros (06)

- Interventions artistiques (enregistrement de voix) :

Du 7 au 12 décembre 2020, Forum Jacques Prévert, Scène conventionnée, Carros (06)

Résidences de création : saison 2021/2022

- Premières résidences de création :

Du 14 au 21 février 2022, Le Totem, Scène conventionnée, Avignon (84)

Du 16 au 21 mai 2022, Centre Dramatique des Villages, Valréas (84)

Du 30 mai au 10 juin 2022, la Minoterie, Scène conventionnée, Dijon (21)

- Interventions artistiques (enregistrements, écriture...) :

Du 29 au 30 nov. 2021, puis du 23 au 24 mai 2022, Centre Dramatique des Villages, Valréas (84)

Dates à définir, Le Totem, Scène conventionnée, Avignon (84)

Dates à définir, Théâtre de la Licorne, Scène conventionnée, Cannes (06)

Création : début de saison 2022/2023

- Dernières résidences de création :

Deux semaines dans un lieu à définir

Du 31 octobre au 7 novembre 2022 (dates à confirmer), Forum Jacques Prévert, Scène conventionnée, Carros (06)

- Création du 8 au 12 novembre 2022 (dates à confirmer), Forum Jacques Prévert, Scène conventionnée, Carros (06)

Alice je suis... Éléments techniques

Structure autonome (son et lumière inclus) accueillant public et jeu.

Pour les plateaux de théâtre ou les grandes salles non équipées.

Suspendue aux cintres dans les théâtres, sur pieds dans les autres lieux.

Besoin de deux personnes du lieu d'accueil pour aider à décharger et charger, monter et démonter la structure, mettre en place les tabourets, le tapis de sol, les rideaux, le son et la lumière.

Durée du spectacle : 1 heure

Jauge : 44 personnes

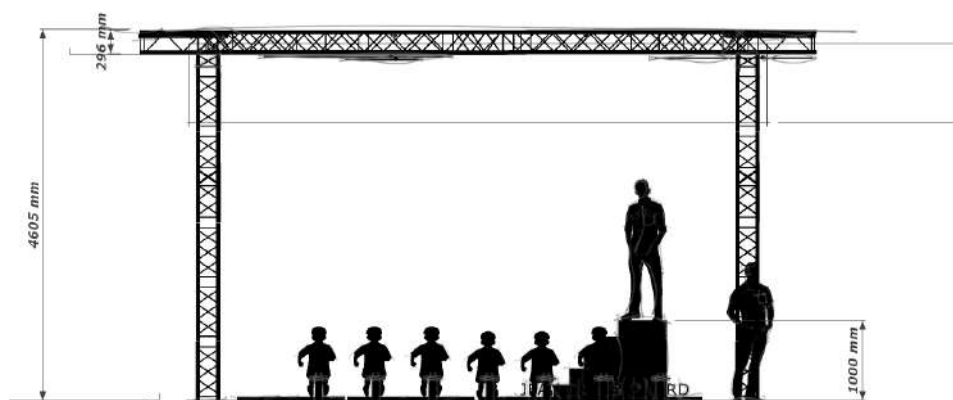
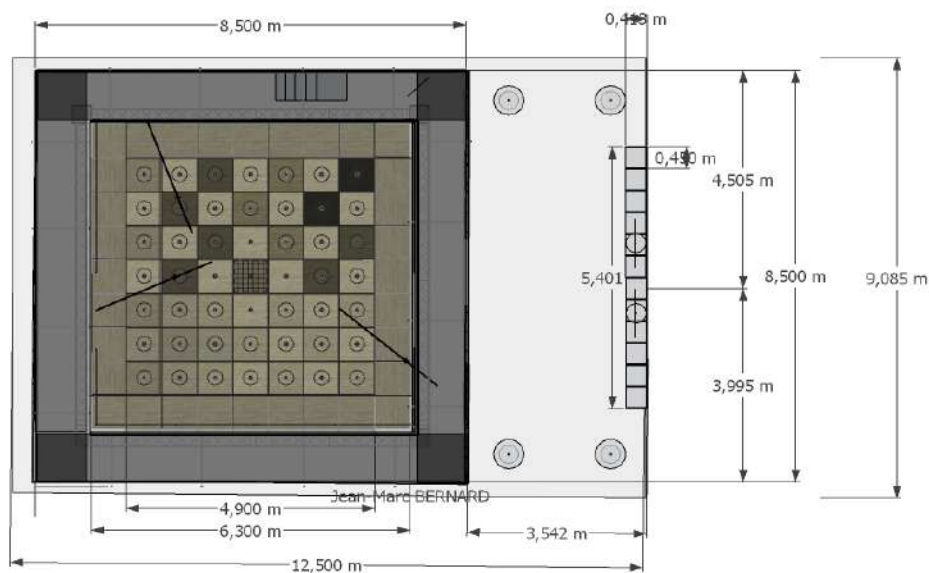
Espace min. (incluant le sas d'avant et après spectacle, l'espace du public et du jeu) : 9 m X 12,5 m

Hauteur sous plafond : 4,60 m

Impératifs : noir salle, sol propre

Montage : 2 services

Démontage : 1 service



***Alice je suis...* Éléments financiers** (ajouter TVA 5,5%)

Montage la veille de la première (2 services)
4 personnes en tournée

CESSION

1^{er} jour :

1 représentation : 2 700 € HT
2 représentations : 3 000 € HT

Jours suivants :

1 représentation : 1 400 € HT
2 représentations : 1 700 € HT

Exemple :

4 représentations sur 2 jours : 4700 euros HT
10 représentations sur 5 jours : 9800 euros HT

PRÉ-ACHAT

1^{er} jour :

1 représentation : 2 500 € HT
2 représentations : 2 800 € HT

Jours suivants :

1 représentation : 1 300 € HT
2 représentations : 1 600 € HT

Exemple :

4 représentations sur 2 jours : 4400 euros HT
10 représentations sur 5 jours : 9200 euros HT

COPRODUCTION

1^{er} jour :

1 représentation : 2 300 € HT
2 représentations : 2 600 € HT

Jours suivants :

1 représentation : 1 200 € HT
2 représentations : 1 500 € HT

Exemple :

4 représentations sur 2 jours : 4100 euros HT
10 représentations sur 5 jours : 8600 euros HT

Transport : A/R pour 4 personnes + décor 12 m 3 (+ remorque)
Défraiements : tarif Syndeac pour 4 personnes

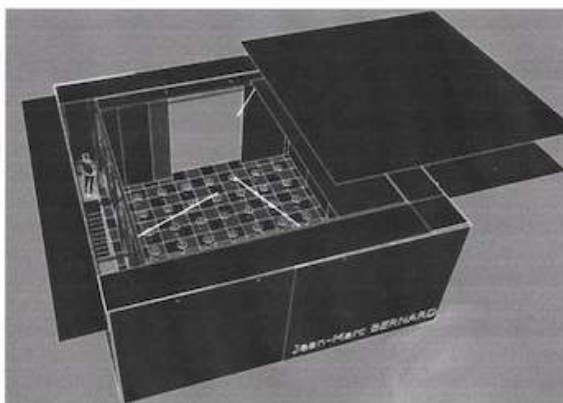
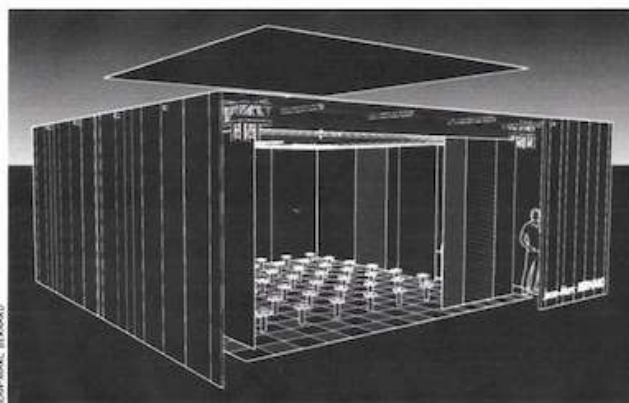
Une troisième représentation dans une même journée peut être envisagée.

NB : Les deux spectacles du diptyque peuvent cohabiter dans l'espace d'*Alice je suis...*

Sur mon chemin... peut ainsi être joué 2 fois le matin pour les tout-petits, pour laisser ensuite la place à *Alice je suis...* pour les plus grands, l'après-midi et le soir.

Lila Berthier au pays des merveilles

La metteuse en scène de la compagnie Qui bout ! porte un projet de spectacle de théâtre immersif, magique et sensoriel, autour de la figure d'Alice.



Les spectateurs sont placés au centre de la scénographie, le comédien et les régisseurs manipulateurs évoluant autour d'eux.

Le 4 février prochain, la metteuse en scène Lila Berthier (compagnie Qui bout !) profitera d'une semaine de résidence au Magic WIP Villettes pour présenter aux professionnels son actuelle recherche autour d'*Alice au pays des merveilles*. Voici deux ans, elle créait *Sur mon chemin...*, premier volet de ce diptyque. Le spectacle était à destination des tout-petits (1 an et plus), alors que le suivant a été imaginé à l'adresse de tous les publics à partir de 7 ans. *Alice je suis...* sera une adaptation des deux célèbres ouvrages de Lewis Carroll : *Alice au pays des merveilles* et *De l'autre côté du miroir*, qui en est la suite. Lila Berthier a sélectionné et conservé un certain nombre de personnages, essentiels pour elle, dans un spectacle de théâtre, mêlant magie et manipulation d'objets. La scénographie de ce projet sera très particulière, pour faire vivre au spectateur une expérience de « théâtre sensoriel », ainsi que le précise la metteuse en scène : « Le public sera installé au centre, sur de petits tabourets pivotants. Autour d'eux et parmi eux, évoluera un seul comédien qui incarnera tour à tour les personnages, dans son jeu et avec l'aide d'objets. Il s'adressera aux spectateurs comme s'il était Alice. » Autour, dans les coulisses, trois manipulateurs régisseurs travailleront à donner à voir une certaine magie dans le spectacle. « Je travaille avec le magicien Abdul Alafrez pour tenter d'aller plus loin sur cela. La proposition sera immersive, le spectateur en deviendra parfois l'acteur,

déclenchant l'apparition d'objets ou l'abaissement du plafond pour lui donner l'impression qu'il grandit. » À la fin du spectacle, le public découvrira les coulisses du décor et sa machinerie. « J'aime beaucoup travailler sur cela, sur ce mélange entre les artifices théâtraux pleinement assumés et une dimension proprement magique dans la proposition que je fais aux publics. » En sous-texte de ce spectacle, Lila Berthier interroge « le rapport entre réalité et illusion, mais aussi ce que l'on peut croire ou pas... Un thème qui entre en résonance avec notre époque ».

Développement durable

Autre collaborateur de ce spectacle, le scénographe Jean-Marc Bernard que Lila Berthier a rencontré lors de la dernière édition des Biennales internationales du spectacle (BIS). « Je parlais sur une scénographie en matériaux naturels, peut-être en bambou. Il m'a amenée vers tout autre chose, à partir d'éléments scénographiques de récupération. » *Alice je suis* sera un spectacle compatible avec les aspirations au développement durable de sa conceptrice, autonome, avec une structure pour les salles non équipées – prévoir un espace de 8 m x 10 m ou 9,50 m x 9,50 m – ou accrochée aux cintres sur un plateau de théâtre. Jean-Marc Bernard travaille actuellement sur un projet de Johan Le Guillerm. Avec Lila Berthier, il mènera aussi une



Lila Berthier

recherche sur l'éclairage basse consommation du spectacle. La résidence au Magic WIP Villettes permettra justement de vérifier certains aspects techniques de la scénographie qui sera ensuite réalisée. Le spectacle devrait voir le jour en novembre 2022

à Carros (06), au Forum Jacques-Prévert, toute nouvelle scène conventionnée art, enfance, jeunesse (lire page 11). L'équipement que dirige Pierre Caussin est d'ailleurs le premier producteur de cette proposition artistique. Durand ces résidences au Forum Jacques-Prévert de Carros, mais aussi au Théâtre de la licorne, à Cannes (06), Lila Berthier travaillera avec des classes, notamment autour de l'enregistrement des voix, l'un des outils qu'elle utilisera dans la dramaturgie de sa future création. « C'est sans doute quelque chose que j'aimerais approfondir ensuite. Je trouve cela très intéressant à partager avec les enfants. Cela nous permet de leur transmettre le théâtre, les didascalies, mais aussi à travailler sur le jeu, apprendre à faire silence pendant l'enregistrement. L'autre axe sur lequel je pourrais poursuivre, c'est l'articulation entre l'écriture qui peut être développée autour de la manipulation et le rapport illusion-réalité. » **CYRILLE PLANSON**
Présentation du projet *Alice je suis...*, le 4 février, à 11 h 30, au Magic Wip Villettes, à Paris.

Alice je suis... Extrait 1 (début du texte)

Manipulation

Nom féminin

- *Action de manipuler quelque chose, un objet, un appareil : La manipulation de ces substances est dangereuse.*
- *Spécialité du prestidigitateur qui, grâce à sa seule dextérité, fait apparaître et disparaître de petits objets (pièces de monnaie, cartes à jouer, muscades, etc.).*
- *Action de soumettre quelque chose à des opérations diverses, en particulier dans un but de recherche ou d'apprentissage : Faire des manipulations de phrases.*
- *Action de procéder à des opérations frauduleuses sur des chiffres, des données pour obtenir un résultat plus favorable : Manipulation électorale.*
- *Action d'orienter la conduite de quelqu'un, d'un groupe dans le sens qu'on désire et sans qu'ils s'en rendent compte : La manipulation de l'opinion publique.*
- *Exercice au cours duquel des élèves, des étudiants ou des chercheurs réalisent une expérience ; l'expérience elle-même.*
- *Technique thérapeutique médicale, chirurgicale, ou de certaines médecines parallèles, consistant à mobiliser avec les mains une partie du corps, en général une articulation.*

Manipuler

Verbe transitif

(latin manipulus, poignée)

- *Tenir un objet dans ses mains lors d'une utilisation quelconque : Un bibelot à manipuler avec précaution.*
- *Manœuvrer un appareil, le faire fonctionner avec la main : Manipuler un appareil photographique.*
- *Soumettre quelque chose à certaines opérations en le tenant avec la main ou avec un instrument : Apprendre à manipuler les produits toxiques.*
- *Soumettre quelque chose à divers traitements, divers exercices, en particulier dans un cadre d'apprentissage ou de recherche : Manipuler les chiffres, les mots.*
- *Soumettre des données à un traitement plus ou moins malhonnête ; trafiquer : Manipuler les statistiques.*
- *Amener quelqu'un insidieusement à tel ou tel comportement, le manœuvrer : On a prétendu que la police l'avait manipulé.*

Dictionnaire Larousse

PERSONNAGES

- L'Homme en Noir

Il représente l'artiste, à la fois auteur, metteur en scène, comédien, magicien... Il est le démiurge du spectacle qu'il joue pour les spectateurs. Nous le rencontrerons en voix off, en chair et en os, et en manipulateur d'objets (et de personnes). A lui seul, il nous entraîne dans un voyage sensoriel, peuplé de créatures : le rêve d'Alice.

- Le Lapin Blanc

- Pat

- Bill

- Le Ver à Soie

- Le Valet de Pied

- Le Chat du Cheshire

- Bonnet Blanc

- Blanc Bonnet

- Le Griffon

- La Simili-Tortue

- Les autres Créatures

- La Licorne

- Le Chapelièvreloir

- Deux

- Cinq

- Sept

- La Reine de Cœur

Tous ces personnages sont joués par l'Homme en Noir.

- Alice

Elle n'est jamais représentée. Alice est multiple. Elle est moi, nous, vous. Je suis Alice, et vous aussi. Chaque spectateur est Alice. Elle est présente par la voix, les voix (enregistrées et spatialisées). Elle réplique. Même si on ne la voit pas, elle est partout, toujours dans le public. Elle est comme notre voix intérieure.

- Les compères de l'Homme en Noir

Les compères de l'Homme en Noir sont ses femmes ou hommes de main. Ils peuvent également jouer l'Homme en Noir, ou tout autre personnage. Généralement tapis dans l'ombre, manipulateurs invisibles, ils l'aident à accomplir son dessein : faire vivre au public-Alice son rêve. Ils n'apparaîtront tous ensemble qu'à la fin, quand Alice aura mis un terme à cette mascarade.

AUTRES INDICATIONS

Les voix off)))) :

Qu'elles soient pré-enregistrées et diffusées, ou dites en direct par le comédien lorsqu'il est invisible, les voix off d'Alice et de l'Homme en noir (se représentant lui-même ou un de ses personnages) sont signalées par ce sigle :))))

Au commencement

Le public attend dans le hall... Il a pris son billet et est entouré du personnel du théâtre. Un Homme en Noir (pantalon noir, tee-shirt rouge, veste noire) emmène les spectateurs dans un « sas du nous », où se trouve un empilement de boîtes cubiques vides (formant un damier noir et gris). Il y a également deux porte-manteaux de chaque côté.

Les spectateurs ont donné leur billet et l'Homme en Noir leur distribue à chacun un papier avec une question à laquelle répondre par écrit.

L'Homme en Noir : Bonjour, je vous souhaite la bienvenue. Je vous remercie d'être venus jusqu'ici, pour que nous partagions un moment hors du temps. Avant d'entrer dans le rêve, vous pourrez laisser dans les « boîtes à superflu » tout ce qui ne vous est pas nécessaire. Vos téléphones portables, par exemple, éteints bien entendu ! Et toutes sortes d'autres choses, qui vous semblent utiles mais... La première question à poser est : Qu'est-ce qui me sera vraiment nécessaire pendant ce voyage ? Et qu'est-ce que je peux faire avant, maintenant, pour ne pas le faire pendant, après ? Ça fait deux questions. Ensuite, vous n'aurez qu'à suivre le Lapin Blanc. Et n'oubliez pas de répondre à votre question !

Les spectateurs déposent leurs affaires dans les boîtes. Des stylos y sont déposés. Ils les utilisent pour répondre à la question de leur bout de papier.

Musique du Lapin Blanc, composée de « chut » répétés, de « tic-tac » et de bruissements d'herbes.

L'Homme en Noir a disparu et est réapparu en Lapin Blanc. Il porte toujours un tee-shirt rouge sous sa veste noire, deux grands oreilles de lapin, des petites lunettes, des gants blancs et un mouchoir rouge qui dépasse de sa poche. Il tient à la main un éventail rouge, qu'il fait tomber, souvent, dans sa précipitation... « Danse » du Lapin Blanc, maladroite et effrénée. Il traverse le sas, dans tous les sens, passant et repassant entre les spectateurs comme un feu follet affolé. Il sort des montres à gousset des poches de spectateurs, comme un magicien.

Le Lapin Blanc : Pardon ! Pardon ! Oh ! Pardon ! Oh là là ! Je vais être en retard !

Il s'arrête pour regarder l'heure de son réveil, qui s'enflamme.

Le Lapin Blanc : Oh là là ! Je vais être en retard !

L'empilement de boîtes s'ouvre en son milieu, en grinçant, pour laisser un passage, derrière lequel on découvre la « salle ». Le Lapin Blanc s'arrête, regarde le public, puis entre rapidement dans ce nouvel espace et disparaît. La « porte » se referme, puis s'ouvre à nouveau pour laisser réapparaître un Homme en Noir. Il demande aux spectateurs leur petit papier, en lit la réponse, leur donne en échange un jeton, comme si leur réponse avait un rapport avec le choix du jeton (rond pour les plus petits, carré pour les plus grands, triangulaire pour les moyens). Il met chaque papier dans une urne, et invite le spectateur à entrer dans la salle.

Le Lapin Blanc)))) (sa voix venant de l'espace de jeu, comme s'il avançait les spectateurs, avec un écho sur le mot « retard » qui se répète plusieurs fois jusqu'au silence) : Oh là là ! Je vais être en retard !

Les spectateurs arrivent dans une salle cubique. Les murs sont des tissus noirs. Le plafond est gris. Le sol, ressemble à un damier déformé, noir et gris, entouré d'un large liseré noir, comme le plafond. Et des tabourets de couleur sont disposés de manière régulière, tels les pions d'un jeu d'échec. Odeur d'herbe coupée. Léger vrombissement continu.

Un Homme en Noir accueille les spectateurs et les invite à se placer autour de l'espace, à l'observer pour chercher leur place puis à s'asseoir (l'objet qu'ils ont dans la main correspond à un creux dans un tabouret du centre ou de la périphérie. Les plus grands sont ainsi placés dans les coins, et les plus petits au milieu).

L'Homme en Noir (en relation directe avec les spectateurs. Poliment) : Asseyez-vous donc ! (Incitant certains à s'asseoir ici ou là) Les grands, au coin ! Les petits, au centre. Oui, par ici ! ... Non, par là ! ... (Les spectateurs une fois assis, découvrent que leur tabouret est tournant). Oui ! Vous pouvez tourner sur vous-même ! Allez-y, essayez. Ça vous sera peut-être utile... Oui, oui... Stop ! Ça suffit ! Et silence, maintenant ! Ou je vous coupe la tête ! Oui, je vous coupe la tête...

La voix est devenue de plus en plus aiguë au fil de la phrase, qui se répète en écho lointain, jusqu'à devenir une sorte de bêlement, qui s'éloigne petit à petit jusqu'au silence.

Le tee-shirt rouge sous la veste de l'Homme en Noir change soudain de couleur et devient noir, alors que le plafond prend la couleur de son tee-shirt rouge.

Tu es Alice

Venant de loin puis semblant de plus en plus provenir de l'intérieur de l'espace des spectateurs, on entend des voix d'enfants : des réflexions spontanées et métaphysiques sur le sens de la vie, le pourquoi des choses, l'imaginaire, la manipulation, la liberté, la contrainte, le confinement, les masques, le rêve, la réalité...

Silence. Pénombre. Les quatre Hommes en Noir font pivoter discrètement quelques spectateurs. Partant des quatre coins de la salle, ils chuchotent aux spectateurs, en leur touchant l'épaule, « Tu es Alice, dis-le à ton voisin ». Passage de parole.

Alice)))) (une voix d'enfant qui s'élève d'un endroit du public, puis une autre voix d'un autre endroit, puis des voix de personnes de tous âges venant à chaque fois d'un endroit différent jusqu'à former une sorte de chœur désordonné) : Je suis Alice / Je suis Alice / Alice je suis / Alice je suis / Je suis Alice / Alice je suis...

(Chœur de voix, de tous âges et sexes, venant de plusieurs endroits du public) : Alice nous sommes.

Un Homme en Noir (soudain visible, aux spectateurs) : Vous êtes Alice.

Les Hommes en Noir posent 4 gros ventilateurs (directionnels, au sol, dans les coins de la salle) et les mettent en route.

Alice)))) (une voix qui vient du public, puis une autre, puis une autre, puis une autre, puis le chœur, avec de temps en temps une voix qui se détache) : Aaaah... Je tombe / Je tombe / Je tombe / Je tombe / Je tombe...

Musique de l'air propulsé et de la chute.

Des lumières défilent lentement sur deux parois de la salle, face à face, comme pour donner l'impression au public qu'il se déplace sans bouger de sa place.

Du public montent des cris de chute, des « aaaah », repris en échos.

La « chute » dure un moment, avec des temps d'accalmies, des accélérations. Elle est ponctuée de remarques qui viennent du public. La voix d'Alice subit pendant cette scène des transformations comme si le temps s'accélérait ou se ralentissait. (...)

Alice je suis... Extrait 2

Le Chat

Dans la pénombre, on entend un rire, venant d'un côté, puis d'au-dessus du public. Au plafond apparaissent, lumineux, un croissant de lune, deux ronds et deux triangles. Ils se déplacent dans l'espace, entourés d'étoiles. Puis ils se rapprochent les uns des autres et se figent, formant une bouche avec un large sourire et des yeux et oreilles de chat.

Les éléments qui composent le visage du Chat sont manipulés de l'extérieur de la structure qui entoure le public. Sa voix, celle de l'Homme en Noir, est travaillée au ralenti. Lorsqu'il parle, le croissant de lune s'ouvre et laisse apparaître de grandes dents.

Le Chat)))) (*avec un accent séducteur*) : Bonsoir ! (*Il se déplace d'un endroit à l'autre, disparaissant et apparaissant, et dit à chaque fois, devenant insistant*) : Bonsoir Alice ! Bonsoir ! Bonsoir Alice ! Je suis le Chat du Cheshire ! Bonsoir ! Bonsoir Alice ! Bonsoir !

Alice)))) (*chœur de voix*) : Arrêtez ! Vous me faites tourner la tête !

Silence. Le chat a disparu.

Alice)))) (*une seule voix, mielleuse*) : Minet du Cheshire, voudriez-vous me dire, s'il vous plaît, par où je dois m'en aller d'ici ?

Le Chat)))) (*qui a réapparu et ne bouge plus*) : Cela dépend beaucoup de l'endroit où tu veux aller.

Alice)))) (*une autre voix*) : Peu m'importe l'endroit...

Le Chat)))) : En ce cas, peu importe la route que tu prendras.

Alice)))) (*encore une autre voix*) : ... pourvu que j'arrive quelque part.

Le Chat)))) : Oh, tu ne manqueras pas d'arriver quelque part, si tu marches assez longtemps. (*Il a disparu et réapparaît en face du public*). Dans cette direction-ci habite un Chapelier ; et dans cette direction-là habite un Lièvre de Mars. (*Il a indiqué les directions en déplaçant sa tête d'un côté ou de l'autre*). Tu peux aller rendre visite à l'un ou à l'autre : ils sont fous tous les deux (*à ces mots, il secoue sa tête, puis retrouve son immobilité. Il disparaît petit à petit, ne gardant que son sourire pour parler*).

Alice)))) (*chœur de voix*) : Mais je ne veux pas aller parmi les fous !

Le Chat)))) : Impossible de faire autrement ; nous sommes tous fous ici. Je suis fou. Tu es folle.

Alice)))) (*chœur de voix, indigné*) : Comment savez-vous que je suis folle ?

Le Chat)))) : Si tu n'étais pas folle, tu ne serais pas venue ici. (*Son sourire disparaît... et réapparaît derrière les spectateurs*). Au revoir.

Il disparaît.

Noir.

**« Tant de choses hors du commun s'étaient produites depuis peu
qu'Alice en arrivait à croire que rien,
ou presque,
n'était vraiment impossible ».**

Qui-Bout !
Maison des associations, 3 bd des Lices - 13200 Arles
Siret : 511 664 906 000 19
Licence entrepreneur du spectacle : 2-1057284

CONTACT

06 73 88 02 26

production@quibout.com

